

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[449. Paris, Samedi 10 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 449. Paris, Samedi 10 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1840-10-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Voici la copie d'une lettre que ma belle sœur vient de me remettre. Dites m'en votre avis. Je la trouve très mauvaise, pour bête cela va sans dire.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 571/256

### Information générales

Langue Français

Cote 1259-1261, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription449. Paris, samedi 6 heure le 10 octobre 1840

Voici la copie d'une lettre que ma belle sœur vient de me remettre. Dites-m'en votre avis, je la trouve très mauvaise ; pour bête cela va sans dire, mais dites-moi ce que j'ai à répondre. Je suis fâchée de me fâcher ; ces gens-là n'en valent pas la peine. Je ne puis pas me résigner à me taire, et je ne sais sur quel ton le prendre, ni comment me faire comprendre par des sots. Éclairez-moi et décidez-moi.

D'un autre côté voici depuis cinq ans et demi le premier message de l'Empereur. Il a chargé expressément ma belle sœur de me dire " qu'il espère que je ne l'oublie pas lui non plus ancien ami. " Arrangez cela.

Ma belle-sœur est arrivée de Pétersbourg avec M. Mauguin, recommandée par mon frère aux soins de M. Mauguin depuis le Havre, elle a voyagé dans le coupé de la malle-poste avec M. Mauguin. M. Mauguin d'un signe à écarté les embarras de la douane, « il a fait comprendre qu'il fallait. des égards à Mad. de Benckendorff. M. Mauguin a promis sa protection à ma belle-sœur en cas d'émeute ou de révolution, et M. Mauguin a assuré ma belle-sœur qu'il s'opposerait de toutes ses forces à la guerre et qu'il n'y aurait pas de guerre. Mon frère a eu de longs entretiens avec M. Mauguin, et lui a fait comprendre toute la politique de l'Empereur dont M. Mauguin est émerveillé et M. Mauguin est converti !

Je viens de vous raconter une demi-heure de ma matinée, après cela le bois de Boulogne, et puis lord Granville chez moi. Appony avant le promenade rien de nouveau une partie du Cabinet très disposée à la guerre. Je vous écris aux bougies c'est mauvais pour mes yeux, je vous quitte.

Dimanche 11 octobre. 9 heures

Je me suis levée avec quelques nouvelles idées. Si je ne prenais acte que du message de l'Empereur et que je traitasse mon frère de sot, qu'en pensez-vous ? Ce qui est bien certain, c'est que là propos de ce message n'est pas insignifiant. Dans ma réponse à mon frère je l'exalterai fort, et je rapetisserai, le valet de tout ce que je grandirai le maître. Approuvez-vous. ? Dans tous les cas mon frère aura le détail des vilainies de M. de Brünnnow. Mais dois-je insister sur une satisfaction ? Voilà ce que je vous demande.

Je vous demande une autre chose ; dois-je écrire comme ci-devant Savez-vous que je le ferai avec infiniment de plaisir si j'écrivais droit à l'Empereur. C'est mon frère contre qui j'ai de la rancune. Enfin dites-moi, ce que j'ai à faire. Rien du tout, n'est pas possible.

J'ai dîné seule et puis j'ai été aux Italiens. J'avais dans ma loge Mad. de Flahaut, les Pahlen et Hennage. M. de Werther y est venu. Tout le monde hier était à l'espérance tout le monde croyait que dans les deux pays, on désire et on travaille sincèrement à un arrangement. Voilà le vent d'hier ne sera-t-il demain, aujourd'hui ? Certainement la situation de Thiers est pleine de difficultés, moins de périls ; on le pousse, pourra-t-il résister ?

Onze heures.

Voici votre lettre. Vous venez d'apprendre la convocation. Cela vous a écrit comme moi. Que des choses réunies dans cette convocation ! Quel moment pour nous ! Vous avez raison, on ne peut pas parler. Il y a trop trop dans ce fait. Il est immense pour nous. Serez-vous content de ce que vous a porté M. de Lavalette ? le public ici est bien curieux de le connaître. Le petit fidèle croit savoir que c'est une platitude. vous prêteriez-vous à une platitude ? Je suis dans une grande anxiété.

Midi.

Je viens de voir le petit. Je l'engage à vous écrire sans cesse la nuit et le jour, il fait que vous soyez informé de tout car tout à de l'importance.

Adieu. Adieu, bientôt quel adieu !

Les diplomates disaient hier que la France veut quelque chose. de plus que le traité, quelque chose de plus grand comme la tête d'une épingle. Mais enfin quelque chose. Cela va peu avec ce que dit le petit mais on vit ici dans un cercle de confusion et de contradictions. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 449. Paris, Samedi 10 octobre 1840,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-10-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/508>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 10 octobre 1840

Heure6 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

... a been  
quelque

449. / paris samedi 6 juillet 1859  
10 octobre 1840.

voilà ce qui d'aujourd'hui pour  
une belle dame vient de vous  
quitter. Dites-moi un mot au  
moins ? Je la trouve très mauvaise ; pour  
moi, c'est que  
vous n'avez  
aucun caractère  
et que je  
ne sais pas  
ce que je devrais faire.  
Mais alors  
je ne suis pas  
assez malheureuse  
pour que je  
sois dans une  
situation aussi  
malheureuse  
que celle  
que je suis  
en ce moment.  
Je vous en  
remercie  
de tout mon  
cœur et je vous  
souhaite  
bonne chance  
et bonne santé.

Si vous avez écrit depuis  
ce matin, je vous prie de me faire  
savoir ce qu'il se passe.

vous direz que j'espérai  
que je ne l'oublierai pas lui mon  
plus cher ami aussi." assurant  
elle!

ma belle mère échassière de  
sutherford aux M. Mauguin,  
recommendé par son frère  
aux soins de M. Mauguin.  
Depuis le flacon elle a empê-  
ché la coupe de la malte porté  
aux M. Mauguin. M.  
Mauguin d'ici s'informe à tout  
les embarras de la domaine, et  
a fait comprendre qu'il fallait  
des jardins à M. et Mme. M.  
Mauguin a pris en sa protection  
à ma belle mère une sœur d'Henry  
et de révolution, et M. Mauguin  
a épousé ma belle mère qui il

s'opposera  
à la guerre  
par des feux  
mon frère  
aux M.  
fut empêché  
de s'engager  
volontaire  
volonter  
j'ai vu  
une dame  
épouser un  
époux de  
moi. Ay  
prononcé  
une partie  
disposée à  
lors empê-  
cher une  
guerre.

il apprit  
à la cour  
stratégie

cession de  
Mauquin,  
et une partie  
de Mauquin.

Il a reçu  
une maladie  
grave. M.  
jou a été  
douleur, et  
on a fallait  
à 18. M.  
la protestation  
succès d'heure  
de M. Mauquin  
tous furent

s'opposaient à toutes les prières  
à la guerre alors qu'il n'y avait  
pas de guerre.

un frère ami de longs entretiens  
avec M. Mauquin, et lui a  
fait comprendre tout le position  
de Mauquin, dont M. Mauquin  
et Léonardelli, et M. Mauquin  
est convaincu !

je veux de vous raconter  
une heure de ma vie  
après une leçon de M. Mauquin,  
alors Lord Granville, chez  
moi. appuyant avant de  
prononcer une réaction  
une partie du cabinet lors  
disposé à la guerre. je me  
laisse aux bons soins de Léonardelli  
pour un temps, je vis  
peut-être.

Dimanche 11 octobre. à Paris  
j'ai une visite dans quelques  
immeubles idéaux. Si je vous parle  
aujourd'hui du voyage de l'Europe,  
et que je traiterai mon frère.  
Et tout; que va prendre pour?  
auquel il faut certainement faire  
l'appréciation de ce voyage n'est  
pas significatif. Dans une  
réunion à mon frère je l'inquiète  
tout d'abord rapporter le résultat  
de tout auquel je grandirai le  
maitre. apprendre pour? dans  
tous les cas son frère aura le  
détail des résultats de M. de S.  
mais moi je visiterai mes im-  
pressions? voilà ce que je  
me demande. Le nom  
de mardi sera autre chose,  
moi, je veux connaitre ce dont

449. / Paris 10 oct  
voilà ce que  
une belle sacre  
querelle. de  
piétonne  
hauts et bas  
dans un coup  
je suis parti  
en partie à la  
juive. je me  
suis assis à une  
table pour trois  
et j'ai été  
étonné de  
ce que les  
deux autres  
étaient des  
femmes.  
Mais je suis  
contents de  
ce que j'ai  
appris.

1261 2

et le petit.  
l'au can  
et  
deux adi

Sauv. mon papa le ferai au  
institut de plain si j'en  
vais droit à l'université. c'est  
un peu contre qui j'ai de la  
renommée. mais il est en  
avant je suis partie. vu de  
tout, n'importe possible.

j'ai été malade et peur  
j'ai été aux études. j'avais  
beau malaise mais déplacé  
la Parker, le Kieffer  
M. de Montfort y est venu.  
Tout le monde le connaît à  
l'université, tout le monde  
croit que dans les deux  
pays on fait des choses  
similaires à un moment  
ou autre. voilà le nom d'ailleurs

6

ca sera t-il devenir adjoint  
et notamment la situation ?  
Or leur adjointe de difficultés  
mine de pieds. ou le poing  
pourra t-il résister ?

Bonnes heures.

Voici votre lettre. Vous pouvez  
d'apprécier la conversation.  
Cela tombe à bon escient  
Mais je ne déchire pas  
toute cette conversation. Je ne  
veux pas que ça tombe sur  
ma raison, si je veux me  
parler. Il y a trop, trop  
de tout ce fait. Il va devenir  
plus dur.

Il y a un contact dragon  
qui appelle M. de Lassalle ?

Le public  
vole pour  
voir l'avis  
du ministre  
je suis dans

meilleur  
je l'ignore  
que la une  
peut j'en  
tout, car le  
adieu, adieu  
adieu !

Le diplomate  
la femme ne  
se peut pas  
être de plus  
le rôle d'un  
un peu plus

un accident  
situation? ou  
de difficultés  
ou le pouvoi-  
r?'

Vous prenez  
mes lettres  
à corriger  
mais n'oubliez  
pas que je suis  
enfin un  
jeune homme  
et que je ne  
sais pas tout  
de tout.

Le public ici est très couru  
dans l'opéra. Le petit théâtre  
n'a pas de succès mais il est rempli  
de personnes très à la mode.  
Si vous donnez une grande réplique  
nous... Si vous donnez de très belles  
répliques à une personne dans  
laquelle vous êtes intéressé...  
Mais que nous soyons informés  
tout, car tout a de l'importance  
Adieu, adieu, fraternellement  
Adieu!

Le 27 octobre, disant que je  
laisserai venir plusieurs chansons  
de plus pour le traité, j'ajoute  
que de plus, je vais écrire  
la tête d'une Epingle avec  
aussi quelques vers. Adieu

jeu auquel est le petit.  
mauvais à la dame en  
ceci de confusion et de  
contradiction. adieu adieu

jeux pour l'  
institut  
van droit à  
un peu con-  
séquent.  
jeux si a  
tout n'est pas  
j'ai fait  
j'ai fait au  
dame mal  
en parlant  
M. Dr. etc  
tout le menu  
l'opéra au  
compteur  
jeux, ou  
succès  
jeux. C